

S E M A I N E

no. 76
Entre-deux
Nantes

4

8

0

5

TTRIOREAU
HERVÉ TRIOREAU

P

R

Y

S

M







Les terrains de la M.

A celle qui secrètement décolle le jour

Dans le camp retranché
La ville a pris les couleurs d'un personnage
Qui marche
Et qui cherche
La réponse ne sera jamais immédiate
Il y a beaucoup de kilomètres à faire
Pour retrouver l'île
Celle qui conduit au camp
Qui mène à la fraternité

Dans le camp
Des coups de tonnerre
Ont brillé
Brûlé la nuit
Ils corrigent le sens de la marche
Ils inventent des rires sur les barricades
Ils accueillent le chant des anarchistes
Avec le vent ils ne calculent pas
Ils décident d'une grève qui sera générale
Avec des milliers d'anges dans les embouteillages

Tu as recherché les pronoms
Qui hantent le texte de la ville
La cité cache une insolence
Avec le Corbu
La ville se construit sans nostalgie
Elle s'accouple aux parfums d'une époque qui reste à inventer
Dans les terrains de la M.
On traduit un mot qui n'appartient pas encore à la grammaire
Et même si on a fermé les portes
Entonne ton Chant d'amour
Une ville privée de légendes ne ressemble à rien
Du côté des Dervallières
Un morceau du port s'est écorché
Tu l'as ramené dans tes bagages
L'autre nuit avec les vagues dans ta tête
Et les notes couraient quand tu te retournais

La sono peut être défaillante
Mais tu n'as pas l'intention de guérir
Tu ne reverras peut-être jamais ton pays
Et sur les murs
Les inscriptions parlent déjà une autre langue
Celle de tes enfants
Qui occupent l'espace
Et qui circulent
Dans les phrases d'un autre
Les lendemains chantent
Qu'ils le veuillent ou non
Les lendemains s'abandonnent
Dans les images d'un film
Où se reflètent des variétés d'immeubles
La nuit signe des scénarios désaxés
Tu reprendras la route
En t'étonnant encore
Dans ce théâtre contre la mort
Tu iras à l'essentiel
Tout de suite

Ta langue
C'est à grands coups d'ailes
Que tu la donnes à entendre
Tu ouvres une porte sans permission
Les caméras fabriquent des images où rôdent
Des fréquences expérimentales

Il y a des armes décisives
A aiguiser tous les jours
Les espaces se transforment
Au rythme des colonisations et des analogies
La ville est une immense machine optique
L'avais-tu oublié
Toi qui en connaît les images
Les sons
Les chiffres
Les modèles articulés selon des intérêts locaux
Les plateaux d'un monde qui n'a
Ni commencement ni fin



A perte de vue
Tu franchis des dispositifs
Flamboyants
Tu sais que le fil
Sous tes pas
Se créé entre deux stations
Il t'en coûte de garder l'équilibre
Pour continuer à franchir des seuils
Pour épier du coin de l'œil
Ton exil et ton écart
Tu n'as pas cessé
Dans les échos qui se dressent
De maintenir ton impatience

Il n'y a pas de bords
L'étendue est libre
Car la pression est nécessaire
Entre ce que tu vois
Ce que tu imagines
Ce qui fait surface
Ce qui se cache
L'état du monde
C'est dans les départs
Que tu le mesures
Tu n'as pas besoin de matricule
Pour te repérer
Tu as su rester perplexe
Lorsque l'on t'a donné une carte
Tu as préféré t'exempter

L'histoire peut se réécrire
Car tu traverses des régions
Où bruissent les migrations
Tu n'as pas déserté
Tu peuples le champ
De ton pas intransigeant
Ils auront beau t'interdire
D'entrer dans le réel
Tu as déjà brouillé les pistes
Déplacer les centres
Tu as frappé de biais
En évitant les formules
Tu as créé d'autres liaisons
Tu as levé d'autres lièvres

Il suffisait de regarder
Par-dessus ton épaule
Pour t'autoriser
De nouveaux points d'ancrage

La perspective est désormais irréparable

Tu brûles des étapes
Et tu te moques d'un objet
Qui existerait sans heurt

C'est l'expérience qui fonde ta lutte

Comme ce corps décalé
Où s'impriment des désirs
Des élans
Des maladresses
Des agilités
Des chutes

Comme ce corps
Qui porte un mot tatoué
Qui à lui seul
Est déjà toute une ville
Une surface
Un ensemble de ramifications

Comme ce corps
Qui sort de la masse
Qui chuchote notre enfance
Et dont la voix
Abrite des éclats de guerre
D'insondables frontières
Des courses éclairantes
Des échappées imprévisibles

La ville est un film
Fait d'ombres et de reliefs
Tu es prompt à lever le camp
A changer les règles
A 360 degrés et plus
Pour accroître la qualité de ton déplacement

C'est dans l'irrégularité
Que tu peux témoigner
On imagine voir les hommes renaître
D'un excès d'images
Ou d'un amincissement du temps
D'une contrariété de l'univers

Dans ces zones d'incertitude
Il faudra encore explorer
Avec des yeux habiles à déchiffrer
Des panoramas insensés

Mais la ville est aussi un film
Dont les objets peu à peu s'estompent

Quand tout aura muté
Qui nous dit que l'image la plus vivante
La plus lentement élaborée
Ne sera pas celle qui se concentre
Dans l'absence
Une image au charme inclassable

Une destitution progressive
Jusqu'au désert

Pierre Giquel







Invité par l'association Entre-deux en 2003 à développer un projet d'art public à Nantes, TTrioreau a préparé un double dispositif dans deux espaces nantais. Au centre de ce dispositif, un no man's land, dénommé terrain de la Meuse, en contrebas du square Maurice Schwob, dans l'alignement de la Maison Radieuse de Rezé-lès-Nantes conçue par Le Corbusier et du quartier nantais d'habitat social Les Dervallières. TTrioreau y installe un large panneau, format cinémascope, composé de prismes réfléchissants ; une proposition d'architecture qui est et restera utopique. PRYSM a été conçu lors d'une résidence au Frac des Pays de la Loire et à l'Ecole régionale des Beaux-Arts de Nantes. Exposition du 26 novembre au 23 décembre 2005. Entre-deux reçoit le soutien de la Ville de Nantes, la Drac et la Région des Pays de la Loire. Tél. 02 40 71 81 41, www.entre-deux.tk.

SEMAINE / revue hebdomadaire pour l'art contemporain / no. 76 / dépôt légal novembre 2005 / publié et diffusé par Analogues, maison d'édition pour l'art contemporain, 4, rue des Thermes, 13200 Arles, France, tél. 04 90 96 27 65, www.analogues.fr / abonnement 48 numéros, 105,60 euros ttc / directeur de la publication Gwénola Ménou / conception graphique Emmanuel Leroy / corrections Anne-Laure Guillot / photogravure Terre Neuve, Arles / papier Arctic the Silk 115 g / imprimerie La[font, Avignon / crédits photographiques Hervé Trioreau / © l'artiste pour les œuvres, l'auteur pour le texte, Analogues pour la présente édition / issn 1766-6465

4 EUROS TTC FRANCE